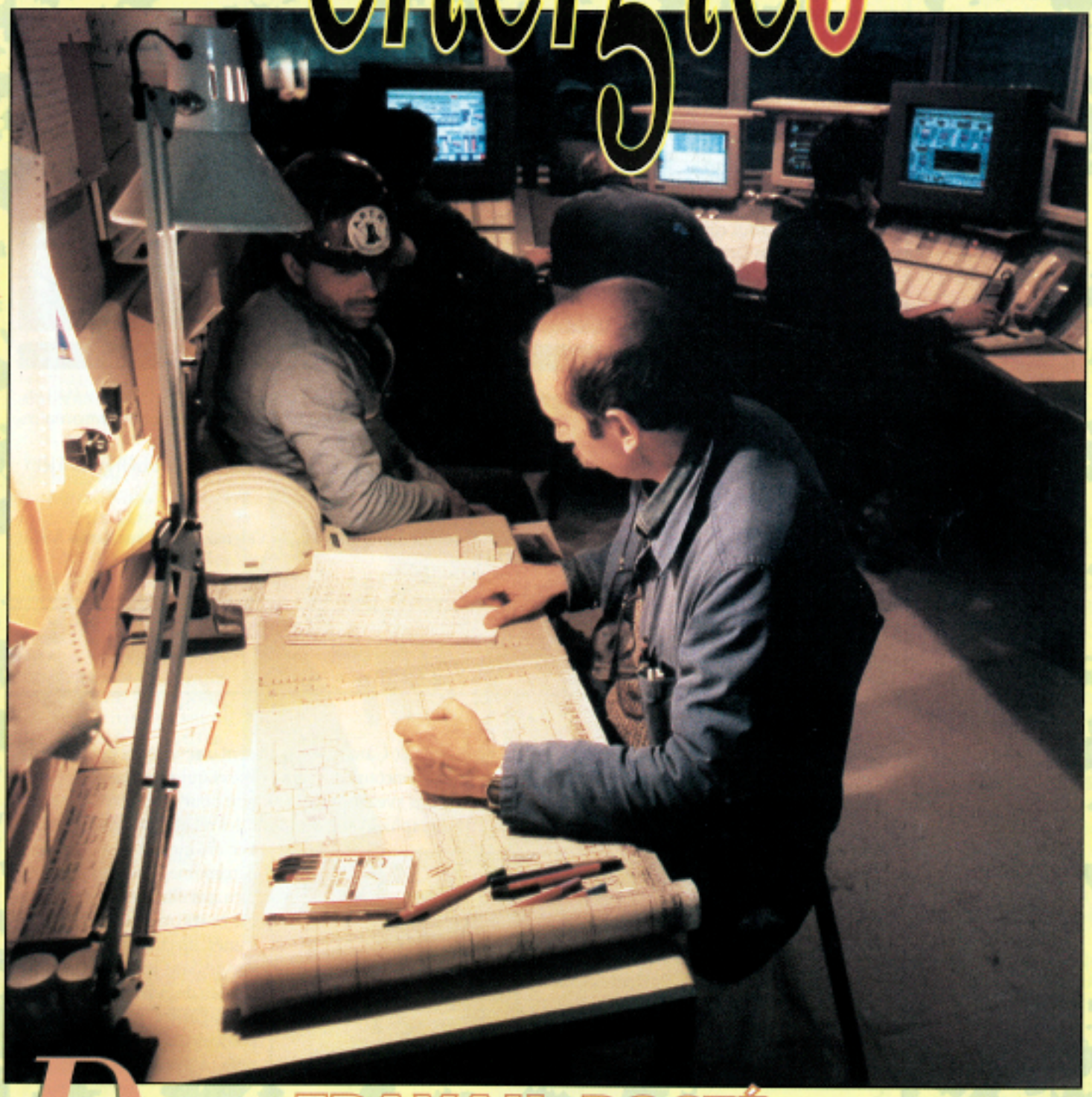
énergies

GARDANNE

Mensuel N°28 MAI 1993 2 Frs LE JOURNAL DES IDEES, DES TALENTS, DE TOUT CE QUI BOUGE A



TRAVAIL POSTÉ

De jour comme de nuit

- Tiramisù : la comédie des enfants
- Agriculture : les derniers terriens

parcours

SOMMAIRE

2 ■ Parcours
La vie dans les quartiers : le tournoi juniors, photofolie, rok au bahut...
4 ■ Repères
La semaine provençale, le vote du budget, les jeunes et le 3ème âge.
6 ■ Dossier
Les travailleurs postés: leurs habitudes, leurs rythmes de vie, leurs motivations, leurs anecdotes.
10 ■ Challenge
Les derniers terriens, ce sont les rares agriculteurs qu'il reste à Gardanne.
12 ■ Souffle
Un boxeur italien, une nageuse internationale, l'école de rugby, le foot féminin...
14 ■ Caractère
Portrait de Jean Couronne, un laïque à la paroisse.
15 ■ Vitamine
Tiramisù, compagnie théâtrale, vient de créer une pièce jouée par des enfants.
16 ■ Qui/Où/Comment
Des infos brèves, pratiques, utiles... La publicité postale.
18 ■ La Belle occase
Les petites annonces et les mots croisés.
19 ■ Jalons
Projet d'architecture à Gabriel Péri et voyage en Tunisie pour le lycée agricole
20 ■ Carnaval
Toutes les écoles de la ville se sont relayées pendant deux mois.

12EME TOURNOI INTERNATIONAL JUNIOR

L'Italie en tête

Les tifosis italiens sont venus nombreux pour voir leur équipe gagner le 12ème tournoi international junior organisé par la ville de Gardanne. L'affiche a attiré la foule des grandes occasions. En 3 jours, 800 personnes sont venues encourager les six équipes présentes.

Milan finaliste, Milan vainqueur.

Roger Meï, maire de Gardanne a comme chaque année donné le coup d'envoi et remis les récompenses. Un tournoi réussi qui a permi de découvrir une équipe espagnole en pleine forme, soutenue par un public nombreux et plein de fougue (on n'entendait qu'eux dans les tribunes du stade Victor Savine!). L'exceptionnel fair-play des Danois a été remarqué. Quant aux équipes locales, elles ont fait ce qu'elles ont pu. Biver qui était en finale l'an dernier n'a pu cette année s'octroyer que la 5ème place et Gardanne a perdu la place de troisième contre Benetusser-Valence.

Un grand coup de chapeau aux organisateurs de l'A.S.G qui assurent une belle réussite à ce tournoi grâce à leur dévouement.

Les résultats

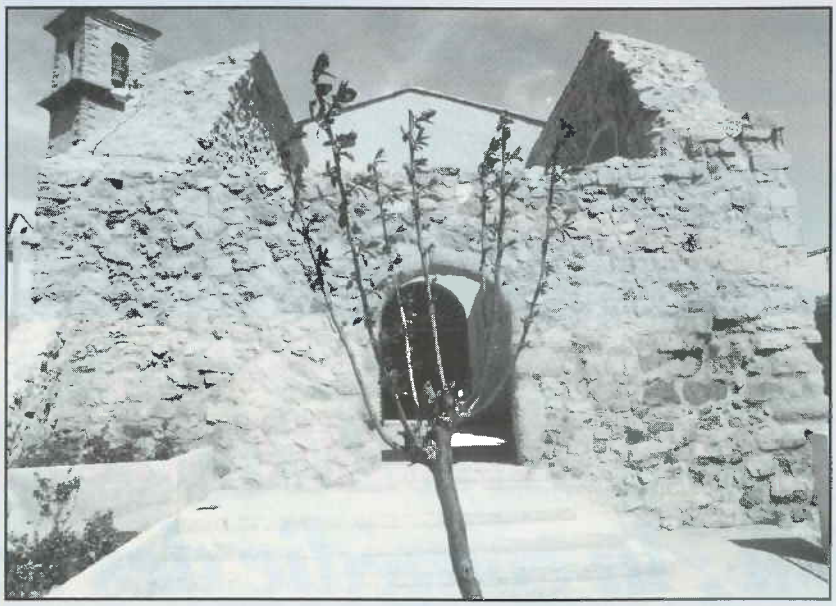
1er Baranzatese Milan (Italie). 2ème Svendborg (Danemark). 3ème Benetusser Valence (Espagne). 4ème ASG. 5ème Biver. 6ème Genova (Italie).

S.H.

PHOTOFOLIE

"Ouvrons l'œil"

L'Office Municipal de la Culture et le bureau vieille ville de Gardanne organisent un concours photos dans le cadre de l'opération nationale "Photofolies" *(1)*. Le concours qui sera primé et qui aboutira peut-être à une exposition à la maison du peuple est ouvert à tous. Vous avez jusqu'à la mi-juin pour rendre vos "œuvres d'art". Le thème : Gardanne bouge et se transforme. Photographiez cette évolution, les réhabilitations du centre ancien, mettez en valeur son patrimoine (Pitty, ancien hospice, pavillon de chasse...).



Jusqu'à la mi juin pour photographier Gardanne.

En ce qui concerne les plus jeunes, un concours est mis en œuvre dans les écoles (avec le soutien de Fujicolor et Kodak). Le magasin Garcin offrira une pellicule par élève qui participera. Alors "Ouvrez l'œil " et mettez votre ville en valeur !

Pour plus d'informations : OMC, 1 boulevard Bontemps au 42 58 00 32.

Céline Chabot

(1) initiative visant à développer la pratique de la photographie.

LES ÉPOUX BLANC

60 ans de mariage

Odette et René Blanc viennent de fêter 60 ans de vie commune en compagnie de leurs meilleurs amis. 60 ans de souvenirs à deux, c'est exceptionnel!

"*Nous avons bien profité de la vie, les années ont passé et nous nous ne sommes jamais ennuyés*" souligne Odette. René a 88 ans et son épouse 84. 172 ans à eux deux, c'est tout un monde!
Étant jeune, René habitait l'avenue d'Aix. "*Vous savez, ce n'est pas la même époque. Aujourd'hui il y a trois voitures par foyer. De mon temps, en avoir une était un événement. Le grand-père du docteur Décopet était le directeur du lycée agricole, c'en était l'un des seuls possesseurs. Lorsqu'il la démarrait, nous l'entendions de l'avenue d'Aix alors qu'il était à Valabre. Je me souviens qu'il s'habillait comme un montagnard. A l'époque, les voitures n'étaient pas couvertes!*"Odette sourit et poursuit : "*en fait nous avons fêté 60 ans de mariage, mais nous nous connaissons depuis toujours. Nous sommes tous deux Gardannais, moi j'habitais la rue Jean Jaurès. Mis à part les deux ans de service militaire de René passés en Afrique du Nord, pendant le reste de notre vie nous sommes toujours restés ensemble*". Comme une balle de ping-pong, les souvenirs passent d'un camp à l'autre. "*J'ai fait 39 ans de mine et je me rendais au puits Biver (le premier) en vélo tous les jours. Je dois être un des plus vieux mineurs de Gardanne*".
N'ayant pas eu d'enfant, le couple a eu plus de facilités pour les distractions. Passionné de lecture, d'écriture, de poésie et de théâtre, René écrira en 1924-25 deux pièces qui ont été jouées à la même époque au Casino. En 1953, il écrit une autre pièce qui sera également jouée à Gardanne par des acteurs locaux. Lorsqu'en 1960 il prend sa retraite, une nouvelle activité les motive : le voyage. Ils en ont fait cinquante depuis: la Norvège, la Grèce, la Sicile, le Portugal, la Hollande... et la France de long en large ! "*Aujourd'hui notre vie est plus calme. Mais que voulez-vous on vieillit !*"
René n'y voit plus très bien, ce qu'il regrette profondément car il ne peut ni lire ni écrire. Alors un nouveau jeu est né entre eux : Odette lit les mots croisés et René les trouve. C'est ça l'amour! Odette explique : "*le secret c'est de se supporter, après le reste suit...*" Ça a l'air tellement simple !

S.H.

Au moment de leurs noces, Roger Meï (à gauche) n'était pas né.

VALABRE

Rock au bahut

Une tournée rock s'effectue depuis fin mars dans différents établissements scolaires de la ville. Les 31 mars et 1er avril, c'est au lycée agricole de Valabre qu'ont démarré les festivités: d'abord une rencontre entre les élèves et les professionnels de la musique (techniciens, musiciens, centre infos rock, centres de formation...), ensuite un concert avec la participation de trois groupes de rock locaux. Dans l'amphithéâtre de Valabre, 300 jeunes du lycée sont venus écouter Bird in shell, Caféine et Logic attitude. A l'initiative de ce projet, l'Office Municipal de la Jeunesse qui souhaite promouvoir la pratique de la musique, l'expression des jeunes collégiens et lycéens et favoriser la rencontre et l'échange avec d'autres groupes locaux plus expérimentés.
Pour poursuivre l'opération, d'autres concerts ont eu ou auront lieu. Renseignements OMJ, 17 rue Borély. Tél. 42 51 53 83.

repères

1998. La date est désormais annoncée. 1998, c'est demain.

Charbonnages de France annonce la fermeture de la mine de Gardanne. Les menaces nous les savions sérieuses, préparées depuis longtemps, tues le temps de la campagne électorale.

1998, 1 000 emplois supprimés sur Gardanne. Mesure-t-on ce que cela signifierait si nous laissions faire. Des centaines de familles gardannaises ne vivent que du R.M.I., 53% de la population a des revenus tellement faibles qu'elle est non imposable.

La fermeture de la mine, c'est un gâchis considérable de capitaux (des milliards de centimes ont été investis dans le nouveau puits Morandat), un gâchis considérable de savoir-faire, de compétence, de technicité.

Fermer la mine, arrêter la production de charbon, c'est renoncer à l'indépendance énergétique de notre pays, alors que tous les scientifiques s'accordent à dire que le charbon est une source d'énergie d'avenir.

Fermer la mine, c'est choisir de payer des chômeurs plutôt que des mineurs, c'est choisir le charbon d'importation plutôt que le charbon français.

Le charbon étranger est moins cher? Pour qui, certainement pas pour les mineurs sud-africains qui travaillent dans des conditions qui devraient faire honte à ceux qui achètent ce charbon, moins cher le charbon extrait par des enfants dans certains pays? Sûrement ! Ici, nous avons le gisement , les hommes, le savoir-faire, il n'y a donc aucune raison sérieuse de fermer le puits, sauf à tenir comme quantité négligeable la vie des hommes et l'avenir de notre pays.
Le Nord, Carmaux, Alès, la Grand Combe, autant de lieux sinistrés, de sites miniers "reconvertis",...

Nous n'accepterons pas qu'un tel crime soit commis ici. J'appelle l'ensemble des Gardannaises et des Gardannais à agir avec les organisations et dans les formes qui leur conviendront, pour empêcher ce mauvais coup porté à leur ville et à leur avenir.

Roger Meï
Maire de Gardanne

MANIFESTATION

Pour les 17 de Manufrance

60000 manifestants à Lyon.

120 Gardannais se sont rendus à Lyon le 31 mars en manifestation. Salariés de la mine, de Pechiney ou de la mairie, ils ont retrouvé sur place plus de 60 000 personnes, à l'appel de la CGT, pour obtenir la relaxe de 17 salariés de Manufrance condamnés en première instance pour avoir "poursuivi un intérêt d'ordre moral en voulant préserver des emplois". Une notion juridique surprenante qui a valu aux 17 employés de lourdes peines d'amendes et un risque de prison. Roger Meï leur a adressé un message de soutien.
Le jugement de l'appel sera rendu le 2 juin.

CONSEIL MUNICIPAL

Vote du budget

La séance du 31 mars était essentiellement consacrée au vote du budget. Vous trouverez encarté dans ce numéro un document qui vous le présentera en détail. Par ailleurs, d'autres sujets ont été abordés. Des subventions vont être sollicitées pour les grands travaux concernant le boulevard urbain (au Conseil Général) et le gymnase (Conseil Régional). Une motion relative à la baisse et la suppression de certaines aides financières liées aux opérations d'animations et de prévention pendant les mois d'été a été votée.
Une information sur l'action "ville lecture" a été faite et une convention est établie qui prévoit la mise en œuvre d'actions pour le développement de la lecture à Gardanne.

SEMAINE PROVENÇALE

Comme un air de Provence

En ce début de mois d'avril, les plus anciens des Gardannais ont pu se croire projetés un siècle en arrière en flânant à la Maison du Peuple. Ce n'était pourtant pas l'effet d'un poisson de circonstance, mais bien la semaine provençale qui, trois jours durant, a connu un très grand succès. C'est avec beaucoup de nostalgie (pour les aînés) et de curiosité (pour les plus jeunes) que les vêtements provençaux ont été examinés sous toutes les coutures. Lou caraco (le corsage), lou faudieù (le tablier), la camié (la chemise), lou coutilhon (le jupon de dessous), lei mite (les mitaines), issus pour la plupart de collections privées et sortis des armoires de particuliers, représentent une partie précieuse du patrimoine provençal. Richard Combe, passionné de culture locale et collaborateur de l'Office du Tourisme de Gardanne, constate : *"le textile fait désormais partie du patrimoine, au même titre que le mobilier ou les vieilles pierres. Les collections deviennent très chères, d'ailleurs, les premiers à l'avoir compris sont les Américains et les Japonais"*. Un autre stand connaît aussi un grand succès, celui consacré à *"l'enfant dans son contexte d'antan"* : des coufatessoun (brassières), des pedas (langes) et autres baneù (molletons) encadrent des vieux berceaux en bois. Le linge de bébé était à l'époque exclusivement blanc, pour des raisons évidentes: on le faisait bouillir avant de l'étaler sur l'herbe au soleil. Les couleurs n'auraient jamais résisté... Autre trouvaille, une petite corbeille en osier que l'on offrait à l'accouchée, avec à l'intérieur le pain (pour que l'enfant soit bon comme le pain), un oeuf (pour qu'il soit plein comme un oeuf), du sel (pour qu'il soit sain comme le sel) et une allumette (pour qu'il soit droit comme une allumette). Les visiteurs ont également pu découvrir une expo de dessins d'enfants des écoles de la ville, voir une pièce de théâtre en Provençal, écouter les chants de la chorale Lei Cigaloun, admirer les danses folkloriques par le groupe lambescain Lou Galoubet et se recueillir au cours d'une messe provençale célébrée par le Père Plano. Sur le livre d'or disposé à la sortie de la Maison du Peuple, une question revenait comme un leitmotiv : à quand la prochaine édition ? A l'an qué ven...

B.C.

Caraco, faudieù, coutilhon, mite étaient de sortie à la Maison du Peuple.

ANIMATION

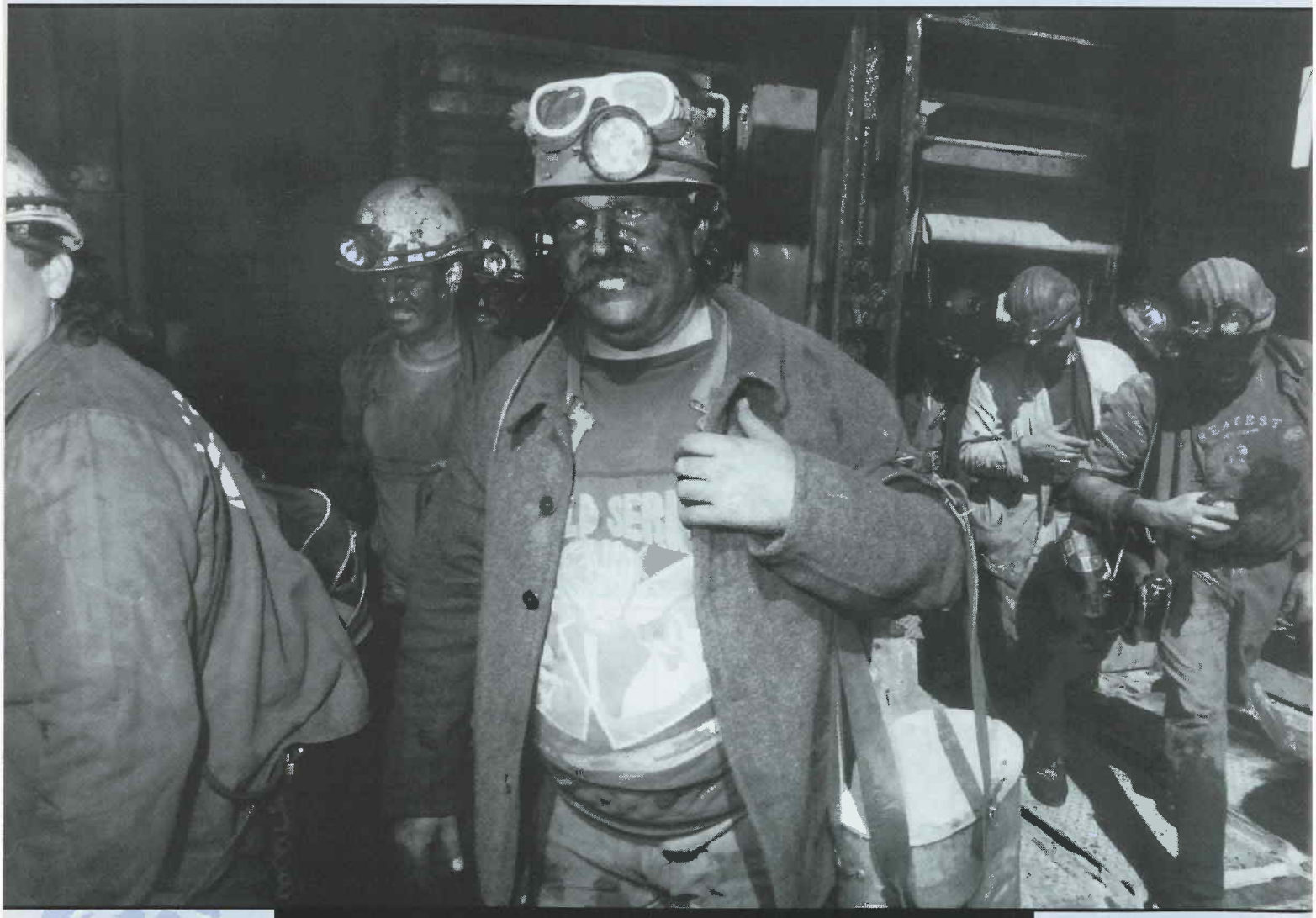
Les jeunes au service du 3ème âge

Et patati, et pâte à sel...

Pour boucler une série de six animations organisées par le foyer du 3ème âge en collaboration avec le lycée professionnel de l'Étoile, un groupe d'élèves du lycée a initié les personnes âgées aux techniques de "la pâte à sel artisanale". Vingt cinq adhérents du foyer Nostre Oustau ont ainsi créé des objets, chapeaux, animaux, paniers... qui ont permi de décorer leur table de Pâques. Une rencontre qui a permi à des jeunes d'apprendre à des "moins jeunes". Le monde à l'envers, en quelque sorte.

Ils voient le

La nuit est leur domaine, l'été leur hantise, le réveil leur premier outil de travail et les primes leur motivation. Ils se couchent à l'aurore ou se lèvent avant l'aube, croisant parfois les noctambules qui ne savent plus s'il faut leur dire bonjour ou leur souhaiter bonne nuit. Voyage au pays des travailleurs postés.



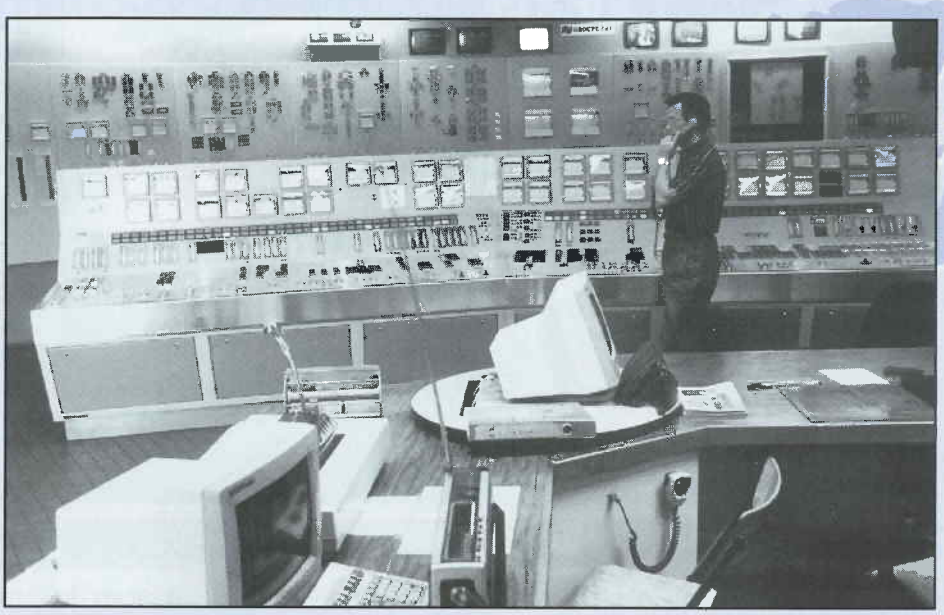
"En été, tôt le matin, il fait déjà chaud, c'est impossible de dormir dans la journée."

dossier

soleil toute l'année

Pendant votre sommeil, ils transforment la bauxite en alumine technique qui enrichira votre pâte dentifrice, ils produisent de l'énergie qui alimentera votre radio-réveil, ils fabriquent des cartes à puce qui vous permettront de retirer de l'argent liquide et veillent près des blocs opératoires pour secourir les victimes du dernier verre. Bref, pendant que vous dormez, ils travaillent. A Pechiney, à la centrale thermique, à la mine, à la clinique de Mimet ou à l'entreprise de cartes à puce Gemplus, des femmes et des hommes produisent. Tout à l'heure, pendant que vous travaillerez, ils dormiront, bricoleront, se promèneront ou feront du sport. Même en hiver, ils sont assurés de voir le soleil tous les jours. Pas vous...

Que celui qui ne s'est jamais levé à quatre heures du matin pour se rendre à son travail, ou qui n'a jamais eu l'occasion de finir sa journée à onze heures du soir, que celui-là fasse un petit effort d'imagination. Par exemple, quel est le pire moment de l'année pour faire les "trois huit" ? On pourrait penser à l'hiver et ses nuits glaciales dans lesquelles il faut s'engouffrer sitôt sorti de la chaleur du lit. Tout faux, *"le plus dur, c'est l'été, affirme Jean-Louis Barthélémy, 42 ans, électromécanicien sur un mineur continu. A neuf heures du soir, il fait encore soleil, il fait chaud, et c'est à ce moment qu'il faudrait aller se coucher pour pouvoir se lever le lendemain à 3h30..."* Patrick Simon, qui travaille à Pechiney en salle de contrôle, précise : *"faire le quart de nuit en été, c'est vraiment pénible. Tôt le matin il fait déjà chaud, c'est impossible de dormir dans la journée."*



Ce n'est pas le travail qui est pénible, mais le cycle des postes.

Deux à trois heures de sommeil en moins

Impossible de dormir. Alors on ne dort pas, c'est tout, et on récupère plus ou moins bien. Patrick Simon, qui fait les quarts depuis douze ans, reconnaît avoir perdu entre deux et trois heures de sommeil par nuit. Résultat : un vieillissement prématuré, très visible pour la plupart de ces hommes qui, autour de la quarantaine, ressemblent déjà à des quinquagénaires. Le manque de sommeil, les repas pris à des horaires variables, l'organisme bousculé par des changements de rythme fréquents...

Patrick Simon exhibe d'une pochette plastique les horaires des postes à Pechiney pour l'année 1993. Dans les cases, des S (pour soirée, 13h-21h), des M (pour matin, 5h-13h), des J (pour journée, 8h-17h), des N (pour nuit, 21h-5h) et du rouge pour les jours de repos. Lesquels, évidemment, ne tombent pas souvent un samedi ou un dimanche (deux fois sur cinq environ). Au bout de dix semaines où les "nuits" ont succédé aux "matins" et les "soirées" au "nuits", il est possible de prendre quinze jours consécutifs de repos (en posant cinq jours de congés pendant la semaine de journée). Bref, on ne fait rien comme tout le monde. *"C'est toute la famille qui fait les postes, la femme, les enfants, constate Patrick Simon. Ce n'est pas tant le travail qui est pénible, mais plutôt le cycle des postes. Par exemple, je viens d'avoir deux jours de repos, et demain soir je commence une semaine de nuit. Pendant vingt-quatre heures d'affilée, je ne vais pas dormir..."*

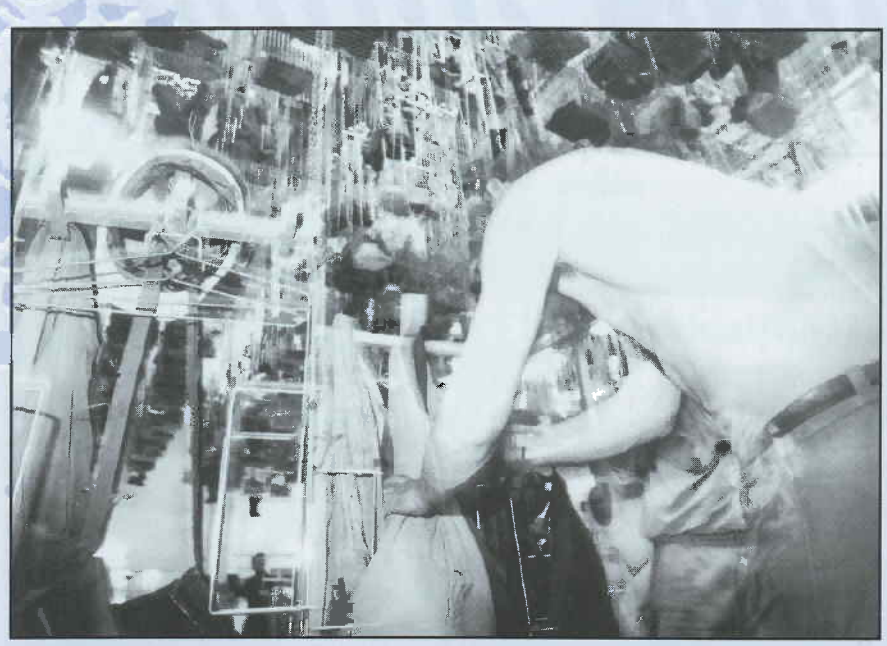
André Mailloux, 47 ans, médecin généraliste à la clinique Saint-Jean de Mimet, connait bien ces marathons horaires pour les pratiquer régulièrement. *"Nous sommes trois généralistes à assurer les urgences, vingt-quatre heures d'affilée dix fois par mois. Mais ce n'est pas comparable à quelqu'un en poste, parce que c'est un travail au coup par coup, pas en continu. A la limite, s'il n'y a pas d'urgence, on peut dormir toute la nuit. Il arrive aussi qu'on ne dorme pas du tout."* Comme quand il avait son cabinet de généraliste avant de travailler à la clinique : *"Une nuit, j'étais de garde sur tout le canton. Pendant une trentaine d'heures, je ne suis pas rentré à la maison tellement il y avait à faire. Les gardes à la clinique permettent de travailler de façon beaucoup moins désorganisée, on a un planning et il y a toute une équipe avec moi"*. Et de citer en exemple l'emploi du temps de sa dernière nuit, une nuit banale : *"je me suis endormi à 3h30. On m'a réveillé à 4h55 pour rejoindre les pompiers à Biver, je me suis recouché à 6h30 pour me réveiller à 8h15. J'avoue qu'en milieu de matinée, j'ai eu un petit coup de barre."*

Couché à 20h30

Le coup de barre, les paupières qui s'alourdissent, les bras et les jambes qui semblent peser des tonnes et cette irrépressible envie de dormir, là, de suite, n'importe

dossier

Ils voient le soleil



"Ça m'est arrivé de prendre la cage le pantalon à la main."

où, mais dormir, les mineurs les connaissent bien. *"Se réveiller à 3h30 du matin, c'est vraiment difficile, c'est le moment où le sommeil est le plus profond. Ça m'est arrivé plusieurs fois de prendre la cage (l'ascenseur de la mine, NDLR) le pantalon à la main"* raconte dans un sourire Jean-Louis Barthélémy. Depuis cinq ans, il prend son poste tous les matins à 4h30, pour finir sa journée à 12h12. Pour tenir le coup, il s'astreint à une discipline de vie très rigoureuse. *"Le soir, je regarde les informations à la télé, et puis je me couche vers 20h30, 21h au plus tard. Je lis souvent des BD, avec des romans je n'arriverais pas à me concentrer."* Les habitudes sont si ancrées qu'il est très difficile de les perdre. *"Le dimanche matin, je dors beaucoup, mais le soir j'ai du mal à m'endormir tôt. Alors le lundi matin, c'est encore plus dur que d'habitude. En vacances, il m'arrive de me réveiller à 4h du matin... et de me rendormir de suite."*

A respectivement 25 et 26 ans, Christine et Brice Grillot n'ont pas encore eu le temps de prendre des habitudes. Comme une soixantaine de Gardannais, ils travaillent pour une entreprise qui fabrique et commercialise des cartes à puce, entreprise localisée à Gémenos. La plupart des anciens salariés gardannais de Thomson Aix , à la fermeture de celle-ci, ont été embauchés par Gemplus qui s'est très vite repliée sur Gémenos

LES RYTHMES DU MÉTIER

Depuis de nombreuses années, des scientifiques, des sociologues et des médecins du travail se sont penchés sur les conséquences du travail posté. De ces enquêtes, il apparaît clairement plusieurs choses :

● Le corps humain fonctionne selon un rythme circadien, c'est-à-dire d'une durée de 24 heures. Même privé de la lumière du jour et d'un repère horaire, l'homme possède en lui une "horloge interne" qui rythme son existence en phases de sommeil et de veille, de récupération et d'activités physiques ou intellectuelles. Or il s'avère que l'organisme est conçu pour être actif dans la journée, la nuit étant mise à profit pour refaire en quelque sorte le plein d'énergie. Autrement dit, quelqu'un qui travaille de nuit oblige son corps à être actif au moment même où il entre dans une phase de récupération.

● Le sommeil joue un rôle essentiel pour l'organisme. Or sa qualité (plus ou moins profond) et sa quantité (plus ou moins long) dépendent étroitement des rythmes circadiens. Il est prouvé que le sommeil de jour (pour ceux qui travaillent la nuit) est sensiblement plus court que le sommeil de nuit (pris pendant les jours de repos). Le premier dure en moyenne six heures, contre huit à douze heures pour le second. Les phases de sommeil profond sont également plus courtes, tandis que les phases de sommeil léger s'allongent. D'où cette impression de ne pas arriver à vraiment "récupérer".

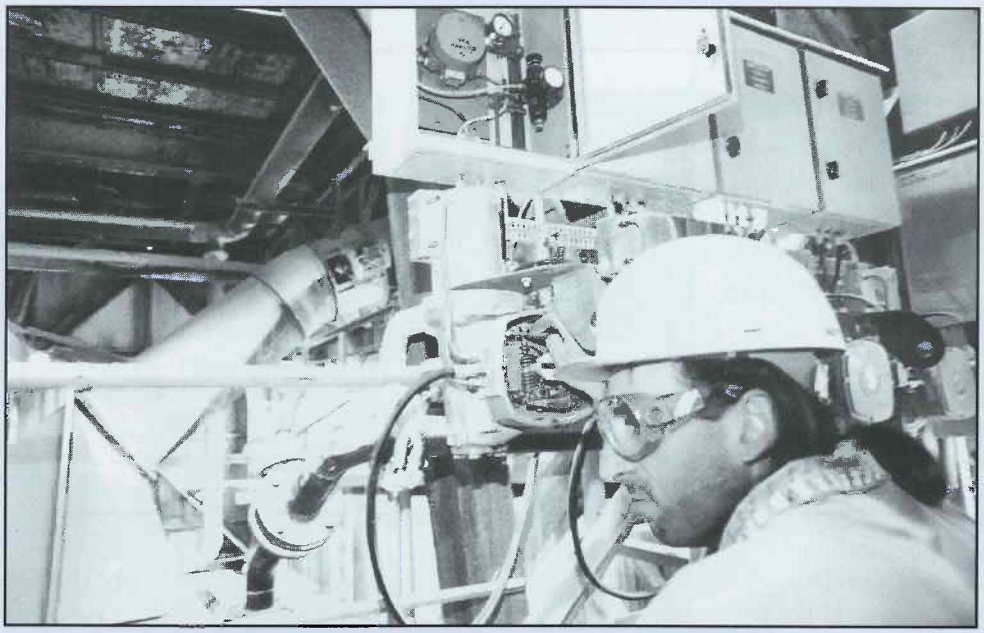
● Les problèmes de récupération peuvent entraîner des troubles digestifs, des pertes d'appétit, de l'anxiété, bref un état de stress premanent, dû à l'adaptation continuelle de l'organisme à des horaires de repas et des phases de sommeil en perpétuel changement.

● Contrairement à ce qu'on pourrait penser, avec l'âge, les salariés ne s'habituent pas au travail de nuit, la récupération devenant plus difficile et les troubles psychosomatiques de plus en plus nombreux après 40 ans. Leur espérance de vie est inférieure de quelques années à celle de l'ensemble des salariés.

● Enfin, le travail posté entraîne une désorganisation importante de la vie de famille et des relations sociales, d'où une impression fréquente d'être un peu en dehors de la société.

Source : médecine du travail, faculté de médecine de la Timone.

toute l'année



"travailler les samedis et dimanches, c'est vivre à l'envers des autres."

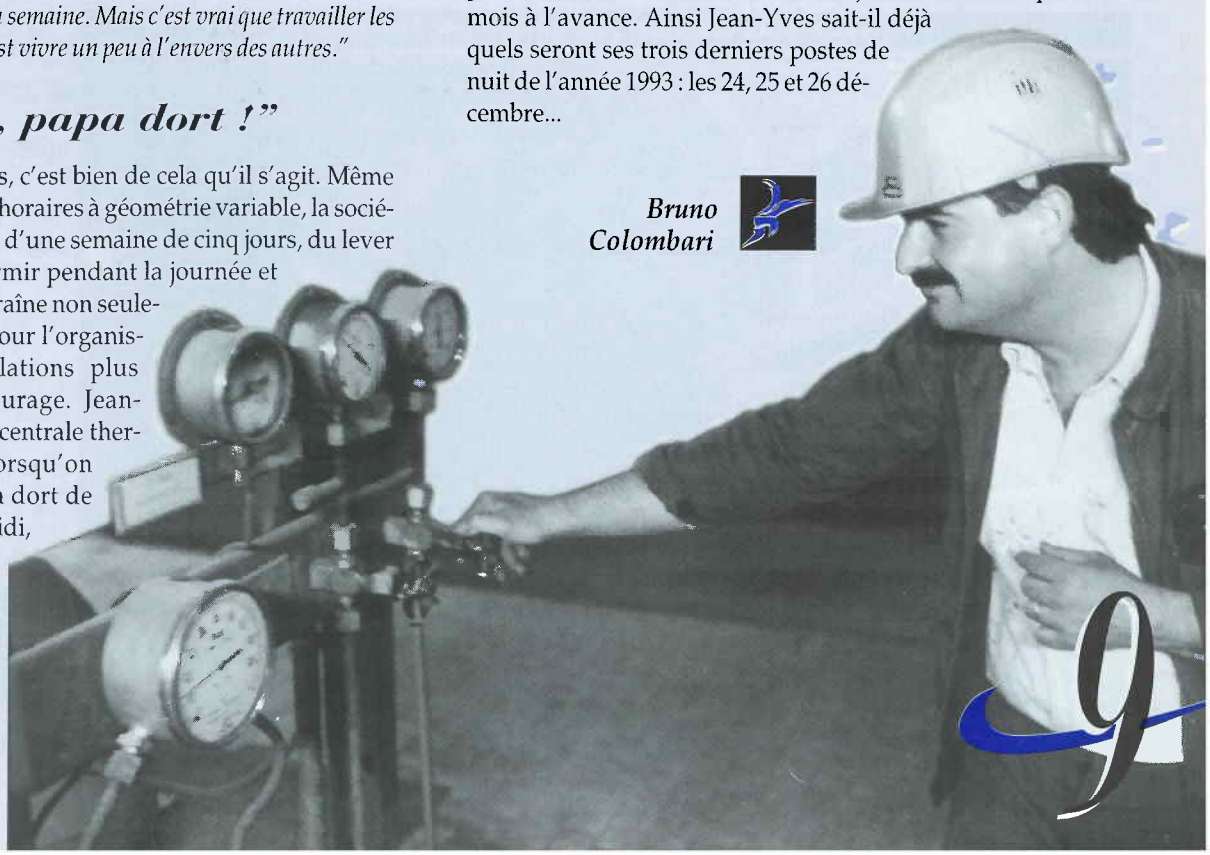
pour profiter des conditions fiscales avantageuses. C'est le cas d'Amédée Betti, 47 ans dont trente passés à faire les quarts. A Gémenos, ils alternent une semaine du matin (6h-14h) et une d'après-midi (14h-22h), des horaires plus recentrés sur la journée que ceux de la mine ou de Pechiney. Mais il leur faut ajouter une heure et demie de voiture chaque jour. *"Ce type d'horaires, c'est contraignant pour ceux qui ont des enfants. Pendant vingt ans, avec ma femme, on a fait les quarts tous les deux, alors on les alternait pour garder les enfants. Mais on ne se voyait jamais."* Christine, elle, commence à faire des projets: *"quand on aura des enfants, j'aimerais bien que l'un de nous fasse les week-end (deux fois treize heures les samedis et dimanches, plus huit heures en semaine une fois par mois, NDLR) et l'autre un poste en semaine. Mais c'est vrai que travailler les samedis et les dimanches, c'est vivre un peu à l'envers des autres."*

"Doucement, papa dort !"

Vivre à l'envers des autres, c'est bien de cela qu'il s'agit. Même avec la multiplication des horaires à géométrie variable, la société vit encore sur le rythme d'une semaine de cinq jours, du lever au coucher du soleil. Dormir pendant la journée et travailler le dimanche entraîne non seulement des perturbations pour l'organisme, mais aussi des relations plus délicates avec son entourage. Jean-Yves, 33 ans, rondier à la centrale thermique, explique que lorsqu'on travaille de nuit et qu'on dort de sept heures du matin à midi, il vaut mieux avoir de bonnes relations avec le voisinage, et habiter si possible dans un endroit calme. Quant au conjoint et aux enfants, il leur faut suivre le rythme. *"Ils ont l'habitude, raconte la femme de Jean-Yves. Pendant les vacances, je les emmène jouer dehors quand leur père travaille de nuit. "Doucement, papa dort", ils l'ont entendu quelques fois !"* Lui regrette : *"On est coincés pour sortir le week-end, et les jours de récupération en semaine ne sont pas très intéressants, puisque les enfants sont à l'école. Je préférerais avoir les samedis et dimanches de libre et garder le même salaire !"* Car la voilà la seule, la vraie motivation : gagner un peu (parfois beaucoup) plus, améliorer l'ordinaire et rehausser le train de vie, surtout quand le conjoint ne travaille pas. L'épouse de Jean-Yves a préféré ainsi abandonner son emploi à Aix peu après que celui-ci ait commencé à faire les trois huit. *"On ne se voyait plus, on passait notre temps à se téléphoner. Ce n'était plus possible."* Aujourd'hui, avec les heures de nuit, les dimanches et les jours fériés, auxquels s'ajoutent les astreintes (des jours de garde où le salarié est de repos mais se tient à la disposition de la centrale par l'intermédiaire d'un eurosignal), le portefeuille est bien garni mais à quel prix? *"Quand on est jeune, on fait ça uniquement pour des raisons financières, ce n'est pas une vocation. Après, à 40, 50 ans, ça doit devenir vraiment très dur, beaucoup arrêtent."* Le docteur André Mailloux confirme : *"Je ne pense pas aller jusqu'à la retraite en faisant les urgences. Jusqu'à cinquante ans, bien entraîné, on peut le faire sans problème. Au-delà, on peut aspirer à une vie plus tranquille."*

En attendant, il faut continuer à se coucher à l'aurore, à se réveiller quand les enfants rentrent de l'école pour prendre le repas de midi avec eux et à calculer ses journées de libre plusieurs mois à l'avance. Ainsi Jean-Yves sait-il déjà quels seront ses trois derniers postes de nuit de l'année 1993 : les 24, 25 et 26 décembre...

Bruno Colombari



challenge

Les dernie

Autrefois célèbre pour sa betterave, Gardanne est aujourd'hui réputée pour son alumine et son charbon. Les exploitations agricoles ont fondu comme neige au soleil et les exploitants avec. Pourtant, il reste quelques irréductibles...

Deux cents hectares de moins en neuf ans.

Le hangar mesure environ dix mètres sur quarante. Sur huit rangées et trois étages, elles sont là, caquetantes sous la lumière électrique. Leur travail : pondre, encore et toujours. Cinq mille poules, plus deux mille dans une autre bâtisse, un million cinq cent mille oeufs par an, juste de quoi faire vivre Claude Barra et son père. Producteurs de légumes il y a une quinzaine d'années, les Barra ont décidé de se reconvertir dans l'élevage intensif. Les huit hectares de terre agricole servent aujourd'hui à récolter du blé tendre, qui rapporte à peine mille francs à l'hectare, mais qui ne nécessite que vingt jours de travail par an. Une paille (c'est le cas de le dire) à côté de la rentabilité des pondeuses, qui permettent de fournir tous les jours une centaine de clients sur le département. Achetées trente francs pièce, les poules sont revendues au bout d'un an aux abattoirs pour huit francs. Dans l'intervalle, elles auront pondu environ deux cent cinquante oeufs chacune.

370 hectares

Des chiffres, beaucoup de chiffres, pour décrire une réalité : celle de l'agriculture d'aujourd'hui, où plus que jamais un sou est un sou. A Gardanne, il y seulement cent ans, de nombreux Gardannais cultivaient la terre, certains pour gagner leur vie, d'autres pour leur propre consommation : pommes de terre, blé, aïl, oignons et surtout les betteraves longues qui ont longtemps assuré la réputation de la ville. En 1979 encore, il y avait 48 exploitations à temps complet, pour un total de 561 hectares. En 1988, on ne comptait plus que 23 exploitations, pour une surface de 370 hectares (voir encadré). Et encore, sur cette surface totale, faut-il déduire les futures zones d'exploitations constructibles (qui sont encore considérées comme zones agricoles, mais qui ne sont en général pas cultivées). *"Le plan d'occupation des sols des années 80 a réintroduit des zones agricoles, précise Serge Lavail, responsable du service urbanisme de la mairie. La commune dispose de terrains qu'elle met en bail précaire, gratuitement, à disposition des paysans, ce qui permet d'entretenir des espaces agricoles qui seront voués à d'autres utilisations et qui, en attendant, ne restent pas en friche."*

Quatre mille œufs par jour au quartier Rambert.

Il y a une dizaine d'années, un projet ambitieux avait été élaboré en collaboration avec la centrale thermique, lors de la mise en activité du groupe V : créer un réseau de chaleur qui alimenterait des serres installées non loin de la zone Avon, sur deux hectares. Ainsi, les eaux chaudes produites par la centrale seraient en quelque sorte réinvesties dans la production agricole... Beau projet, bel exemple "d'écosystème industriel" qui ne présentait qu'un seul défaut : son coût. L'investissement dans les serres a fini par rebuter les paysans, quant à la

ers terriens

centrale, elle ne pouvait s'engager à fournir de l'eau chaude toute l'année, condition indispensable pour l'exploitation des serres. La mise en place d'une arrivée d'eau chaude d'appoint rendait caduc tout le projet.

La culture sous serre, Claude Crudeli ne l'envisage même pas. Trop cher, trop de concurrence. Comme bon nombre de cultivateurs, il consacre la majeure partie de ses 21 hectares près de la route de Mimet aux céréales, notamment du blé dur, largement subventionné donc relativement rentable. Le reste, cinq à six hectares, est consacré aux cultures de plein champ (primeurs), qu'il écoule pour la plus grande partie auprès des épiciers de Marseille. *"Et puis, je fais les trois marchés de Gardanne. C'est ce qui nous sauve, parce que si on devait passer par les grossistes..."*

Huit hectares de légumes au Payannet.

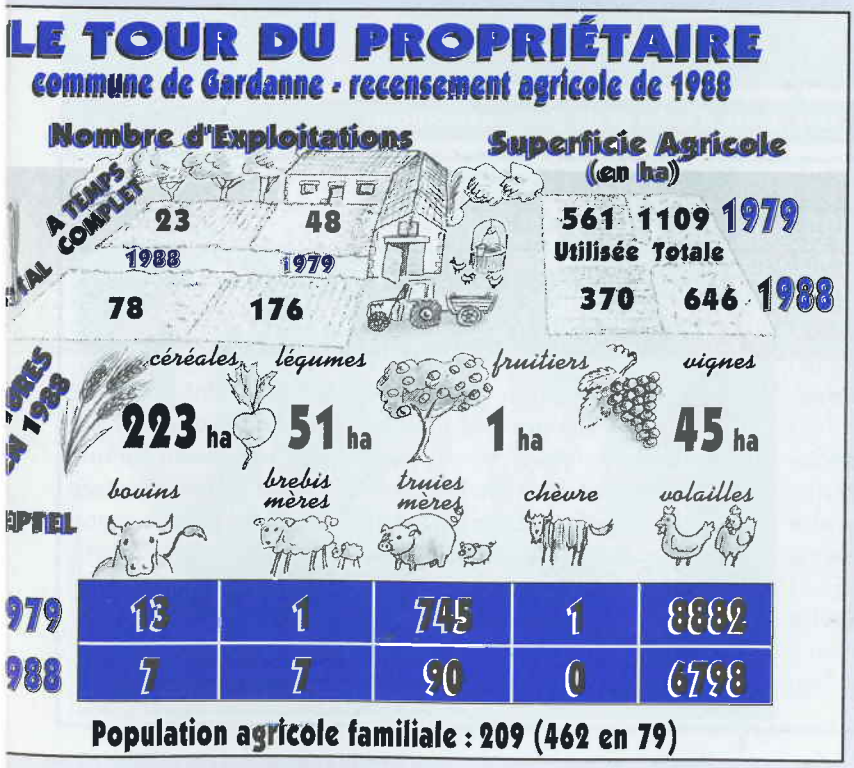
A 47 ans, Claude Crudeli a du mal à trouver les resources nécessaires pour continuer. Après trente ans de travail, il regrette de ne pas pouvoir embaucher (*"je pourrais prendre deux ouvriers si les charges sociales n'étaient pas si lourdes"*) pour alléger un peu ses quatorze heures de travail par jour. *"Je ne pense pas aller jusqu'à la retraite comme paysan. Dans dix ans, ici (à Camp Jusiou), on existe plus. Je ferai comme les autres, j'irai revendre les marchandises sur le marché."*

Du marché au supermarché

Robert Olivero a repris il y a seize ans l'exploitation de son père au Payannet. 15 hectares de terre agricole, presque tous en location. 8 hectares sont consacrés aux légumes (pommes de terre, artichauts, poivrons, tomates, aubergines et surtout salade), le reste aux céréales (blé dur et tournesol). *"Je vends 30 à 40% de ma production sur le marché de Gardanne. Le reste, la plus grande partie, je le traite avec les grandes surfaces de la ville (dont une se trouve à trois cents mètres à peine de la ferme, NDLR). C'est vrai qu'elles ont un peu tué le marché, mais il faut s'adapter, et avec elles, tout ce qui est commandé est payé. Si elles me demandent des salades, je les coupe à six heures, et à huit heures elles les ont en rayon. Elles y gagnent en fraîcheur, plutôt que se fournir dans leurs centrales d'achat. Nous, on y gagne aussi, parce que si on revend aux Arnavaux (le marché de gros de Marseille), c'est la loi de l'offre et de la demande qui joue uniquement. On n'est plus maître du prix, et on ramène ce qu'on n'a pas vendu."*

La loi de l'offre et de la demande, c'est l'éternel problème, en agriculture plus qu'ailleurs sans doute. *"Il y a trois ans, le kilo de tournesol était à 3,20 francs, raconte Robert Olivero. L'an dernier, il est tombé à 0,80 franc, et on a reçu 4000 francs de subventions par hectare. Après que des ingénieurs agronomes aient fait des recherches pour améliorer les rendements sur des surfaces réduites, on nous dit maintenant qu'il faut produire moins et laisser des cultures en jachère. Où est la logique ?"*

B.C.



souffle

Rafaelle, le puncheur italien

Originaire de Naples, marié à une Gardannaise et installé à Gardanne depuis 3 ans, Rafaelle Ardire pratique en France sa passion: la boxe anglaise. Bon puncheur et technicien confirmé, il est aujourd'hui invaincu en 11 combats. Le 20 février dernier il décrochait le titre de champion de Provence.

Rafaelle Ardire, 23 ans, a commencé sa carrière au boxing club Sextius à Aix-en-Provence. Une vie difficile avec des journées qui démarrent à 6 heures et qui se terminent après 22 heures. *" Je suis maçon à Marseille et tous les soirs, après de longs trajets insupportables, je m'entraîne à Aix ou à Marseille. Un ring dans notre commune serait le bienvenu et me permettrait, -ainsi qu'à d'autres Gardannais- un gain de temps considérable. D'autant plus que l'entraînement en salle n'est pas suffisant et qu'aux combats s'ajoutent le footing."* Papa depuis 5 mois d'un petit Loris, il est très ambitieux et souhaite poursuivre ses activités en espérant trouver des sponsors qui lui ôteront des soucis pour son ascension parmi les meilleurs Français. Il vise le championnat de France mais il devra pour une année encore, se contenter du titre de Champion de Provence qu'il a décroché récemment. *"Il lui faudra ensuite changer de nationalité pour devenir Français et ainsi pouvoir participer aux championnats de France."*

Rafaelle aime bien de temps en temps retrouver les siens à Naples et se rassasier des bonnes pâtes de "la mamma". *" j'apprécie aussi beaucoup la cuisine française, surtout les croque-monsieur de ma belle-mère, mais il faut savoir être peu gourmand dans ce genre de sport."* Performant dans cette catégorie grâce à une droite d'enfer, il a surtout l'avantage d'être rapide, ce qui n'est pas courant dans cette catégorie où les boxeurs ont une masse musculaire importante. C'est peut-être sa passion pour la musique et la danse qui met en valeur son agilité? Aujourd'hui, Rafaelle est prêt pour de nouveaux combats: *" sponsors ou pas, dit-il, ma carrière de boxeur est loin d'être terminée. Plus tard, je songerai à autre chose, le VTT peut-être !"*

S.H.

Une droite d'enfer et de grosses ambitions.

GRAND PRIX CYCLISME

10ème souvenir Marcel Astier

L'association Gardanne Vélo organise sa traditionnelle épreuve cycliste le lundi 31 mai 1993, jour de la Pentecôte.

Le départ se fera à 13 h pour les cadets et à 14h pour les autres catégories devant l'ex-stade des écoles, face à Intermarché.

Circuit : Route blanche - CD58 - rue Jules Ferry - avenue des écoles, soit 3 km 500 à effectuer 26 fois (13 fois pour les cadets).

Le volet sécurité sera assuré par la police municipale, les ambulances, les cibistes et le club.

BIVER

Un tournoi de football... féminin

32 équipes féminines (cadettes et adultes) sont attendues pour le tournoi du dimanche 30 mai organisé par la commission des jeunes du Biver Sports. Ce grand tournoi féminin d'un niveau inter-régional se déroulera sur la pelouse du stade Saint-Pierre à Biver. Les matches débuteront dès 9h30 et se prolongeront jusqu'à 20h environ. Outre l'équipe du Biver Sports, vous pourrez découvrir celles de Toulon, Cannes, Rousset, Marseille, etc... Le ballon rond n'est pas le privilège de la gente masculine! Pour en juger, rendez-vous le 30 mai.

Lugdivine, la ballerine aquatique

La Rochelle, Chamonix, le Japon... à 15 ans Lugdivine Meytre à un emploi du temps d'homme d'affaires. Pourtant c'est l'eau qui la fait voyager, même si elle prend souvent l'avion. Ne nous méprenons pas. Notre jeune Gardannaise est une jolie sirène membre de l'équipe de France de natation synchronisée. Entre deux entraînements elle sort de l'eau et change de décors : lycée Fourcade, maison, ciné, animaux... en attendant les jeux olympiques.

Une des 5 meilleures juniors françaises.

58 kg pour 1 mètre 68 : Lugdivine qui rêvait d'être gymnaste, qui adore les sports de glisse (surf, planche à voile), a cependant choisi la natation synchronisée qu'elle pratique depuis l'âge de 7 ans. Une véritable naïade qui dès son plus jeune âge (3 ans et demi) a obtenu le brevet de 25 mètres en natation. *"Très tôt, papa m'a inscrite, sur les conseils de Fabienne Mignemi, une excellente nageuse, au cours de synchro à l'AUC, le club universitaire d'Aix."* Depuis, la petite fille est devenue une véritable nymphe qui s'entraîne plus de 10 heures par semaine avec en prime un stage d'un week-end par mois. Lugdivine a la compétition dans le sang. *"Lorsqu'en 91, je suis devenue pour la première fois championne de France en catégorie espoir, j'ai réalisé que c'était le départ d'une carrière internationale. Cela a été le facteur déterminant de mon entrée en équipe de France. Aujourd'hui, j'ai changé de catégorie, je suis junior et toujours en équipe nationale."* Lugdivine fait partie désormais des 5 meilleures Françaises de sa catégorie. *"Toutes mes vacances scolaires, je les passe dans l'eau, pendant les vacances de printemps, nous avons préparé à Chamonix l'open du Japon qui s'est déroulé du 27 avril au 7 mai."* Au mois d'août, Lugdivine se rendra en Angleterre pour participer au championnat du monde, mais avant, le championnat de France l'attend.

Un emploi du temps minuté qui laisse peu de place au reste. Cependant sa scolarité est tout aussi importante. Elle est d'ailleurs une bonne élève.

S.H.

ÉCOLE

Initiation au ballon ovale

365 enfats concernés.

Ouvrir une école de rugby: L'idée est dans l'air depuis deux ans au Rugby Club de Gardanne. Pour ce faire... il faut des joueurs et des éducateurs! Depuis le 5 novembre , quatre écoles de la ville (Brassens, Cézanne, Fontvenelle et Château Pitty) se sont investies dans ce projet. 365 enfants de CE2, CM1 et CM2 s'entraînent pendant deux heures tous les samedis matin au stade de Fontvenelle. L'initiation dure deux mois et au bout du cycle, le club organise le 5 juin un tournoi inter-écoles. Pas simple de gérer tout ça.

Comme le souligne Jean-Luc Delpino, un des responsables du club, *"nous sommes actuellement cinq éducateurs mais il en faudrait le double!"*. Évidemment au début les parents se sont un peu inquiétés car le rugby a une réputation de sport physique. Pourtant cette activité n'est pas plus dangereuse qu'une autre. Surtout en phase d'initiation où l'aspect ludique prime. *"Notre souci, c'est de créer un lien entre le ballon et l'enfant, lui apprendre le contact physique par des jeux et lui faire découvrir l'esprit d'équipe,"* explique J.L. Delpino. D'après lui *"les retombées au sein de l'association se feront plus tard."* Une quinzaine de joueurs suffirait pour ouvrir à nouveau l'école qui fonctionnait à merveille il y a quelques années de cela...

C.C.

caractère

Un laïque à la paroisse

Diacre permanent depuis 4 ans à la paroisse Sainte-Marie, Jean Couronne a toujours participé aux activités associatives de l'Église. Il s'est notamment engagé dans la lutte contre la faim dans le monde.

"*Par définition, explique Jean Couronne, le diacre peut être un laïque au service de l'Église. C'est le serviteur de Dieu et de ses frères. Le prête lui, rassemble les fidèles...*". Embauché à Pechiney en 1946, date à laquelle il arrive à Gardanne, Jean Couronne est aujourd'hui à la retraite. Marié, père de trois enfants et grand-père de plusieurs petits enfants, il a toujours participé aux activités paroissiales. "*Je faisais partie du conseil paroissial qui réfléchissait sur l'évangélisation dans la commune avec une équipe de laïques et un prêtre. J'ai également participé à de nombreux mouvements d'action catholique*". Ordonné diacre il y a quatre ans, Jean Couronne a dû suivre une formation théologique. "*Le diacre marie, baptise et enterre les chrétiens. A chaque étape de la vie, c'est une cérémonie différente qui se prépare. Il m'arrive même de porter la communion aux personnes âgées. Avec d'autres laïques, nous organisons les préparations au baptême et lors des messes, mon rôle est de lire des textes de l'Évangile, de proclamer la parole de Dieu en faisant l'homélie.*" Outre les activités purement religieuses, qui se déroulent au sein de l'église, il assure d'autres responsabilités dans le cadre de la vie associative de la ville. Il se trouve par exemple tous les jeudis soirs à la sortie des classes de l'école Château Pitty où il a mis en place une permanence qui lui permet de mieux connaître la population de ce quartier Notre-Dame un peu excentré. Cela permet également aux mamans d'inscrire en début d'année leurs enfants au catéchisme sans se rendre à la paroisse. Parmi ses activités, il y en a une qui rapproche Jean Couronne des peuples qui souffrent et qui sont loin de nous: son action au sein du Comité catholique contre la faim et pour le développement (CCFD).

De la permanence de Château Pitty au CCFD, Jean Couronne est partout.

Pour le gens qui souffrent

"*Aujourd'hui, nos actions son multiples, il y en a 600 en cours, certaines peuvent durer plusieurs années, d'autres sont plus courtes dans le temps. Mais toutes sont aussi importantes, souligne Jean. Nos objectifs sont simples et peuvent s'illustrer par une formule que j'aime beaucoup : Il vaut mieux apprendre à pêcher que de donner du poisson.*
Nous aidons les associations autochtones financièrement et techniquement, peu importe la religion ou la couleur politique du pays. Pour recueillir des fonds, nous organisons toutes les années à Gardanne une manifestation sportive qui regroupe de nombreux enfants, parents et associations. Il s'agit d'une course pédestre et cette année l'argent recueilli sera destiné à aider l'agriculture d'un village brésilien. Les Gardannais avaient déjà participé pour l'Egypte, la Thaïlande ou encore le Brésil".

Un souci permanent pour écouter ses voisins, mais aussi un grand cœur qui le mène au-delà des frontières ; le diacre n'oublie personne. Il a même gardé un peu de son temps pour l'association de son lotissement, "La Crau", dont il est président.

S.H.

Les enfants de la balle

"Pas de salade pour Vertuchou", un titre sorti tout droit de l'imagination des enfants et pour cause: c'est le nom de la pièce de théâtre qu'une partie d'entre eux, avec la troupe Tiramisù, est en train de répéter et jouera dès le mois de juin dans les écoles qui le désireront.

Dans l'ombre de la Commedia dell'Arte.

C'est en cherchant dans un bouquin de la bibliothèque de Gardanne que Tony Baldo, comédien et animateur de la section enfants de Tiramisù a découvert cette histoire insolite de la taupe Vertuchou. Un scénario original dans lequel les protagonistes ne cessent de se contrarier et finissent par s'asperger à coup de pistolet à eau sur la musique de "Il était une fois dans l'Ouest". Le décor : un grand livre rempli de personnages malicieux (une taupe, une poule, une tortue...) qui entrent et sortent de l'histoire pour corriger la lecture de la narratrice (Fabienne Antognelli). *"Elle a le rôle le plus long, la pièce dure 20 minutes et elle narre l'histoire pendant tout ce temps, souvent interrompue par le reste de la troupe"*, explique Tony Baldo. *"Nous avons démarré la section des enfants en septembre et depuis nous répétons. Il faut bien 20 minutes avant que chaque cours débute. C'est leur récréation. Puis les petits acteurs en herbe s'y mettent et au bout du compte, nous avons réalisé une demi-heure de travail effectif"*.

Déjà plein d'humour

Le groupe est divisé en deux. Les "plus vieux" jouent une pièce totalement différente, qui se rapproche de la Commedia dell'Arte: "Humulus le muet". *"C'est de l'initiation, mais l'objectif est de les mener plus tard dans cette direction"*, explique Tony.

Et comment ne pas y croire! Ces enfants sont déjà pleins d'humour, de gestes, de déplacements dans leurs rôles. Pour passer au théâtre italien, il ne manque que quelques sauts et pirouettes, du chant et un public complice. Mais Tony Baldo et Alain Urtado gardent les pieds sur terre et préfèrent dans un premier temps leur apprendre à réciter. *"De toute façon il faudra que le groupe s'étoffe avec la venue de quelques garçons. Nous en avons deux actuellement. Autrefois, tous les rôles étaient joués par des hommes même ceux des femmes. Nous serons peut-être obligés de faire le contraire, mais cela serait dommage"*, conclut Alain.

L'appel est lancé à tous les garçons qui ont envie de jouer la comédie dans des rôles plutôt drôles.

S.H.

LA TROUPE

Fabienne Antognelli, Violaine Fauchon, Lysiane Tiran, Laurence Nouari, Cyril Borello, Fabien Bonilla, Anne-Laure Richaud, Aude Vergnaud, Oriane Baldo.

LES ANIMATEURS

Alain Urtado, Tony Baldo
(tous deux comédiens dans la troupe adultes).
Les cours: le mardi de 18h à 20h à la salle château Pitty.
Contact: Renseignements et inscriptions
Tél. 42 51 43 39

ETAT CIVIL AVRIL 93

MARIAGES

LIEVRE Michel-BESSARD Martine. POUSSY Régis-MARTINEZ Olivia. JACQUET Jean-ZAPILLON Maryse. GOGANIAN Christophe-PETREQUIN Marie-Reine. DETOMA Gérard-LAURENT Véronique. CORNET Erwan-CARLETTO Valérie. MANDIAK Michel-PAWLOWSKI Liliane. BOUTET Pierre-CHAUVIN Mireille. LA PIGNOLA Paul-DOLFI Valérie. CURET David-BOURGEOIS Laurence.

NAISSANCES

ALTESE Jerôme. BIANCHI Mélissa. COQUILLAT Sophie. ESCUDIER Alexia. FACCHINI Raphaël. FERNANDEZ Marion. FLATTOT Audrey. GAVIGLIO Nelly. GROSSO Alexandre. GUILLEM Marie-Louise. INFANTE Loïc. MALBRANQUE Gwenaelle. MARROUKI Mouldi. MENCIER Lisa. PAPIN Nicolas. PRIOURET Victor. REGNIER Kevin. RICOTTA Solène. SALIN Sacha. SAUZE Ludivine. YAHIA-BERROUIGUET Abdelkader.

DÉCES

GUERRINI Giacomo. MACCARIO née COLLIN Suzanne. WEIDLE Dimitri. SULTANA Carmelo. YEGAVIAN Boghos. THOMASSIAN née ROUSSONIK Bella. PELLEGRINO née BOURRELLY Jacqueline. PIANTON Jean. Veuve BLANC née MELCHIOR Paule. Veuve GASTALDI née CARDONE Josette. Veuve ADJEMIAN née BAGDADLIAN Zabel. KASPARIAN née OSKANIAN Markerid. SUZANNE Célestin. LEYSIN Michel. Veuve CASTELLAN née MARTINENGO Elsa. CAVALLO Bartoloméo. ETIENNE Auguste.

FOIRE À LA BROCANTE

Les puces de l'Ascension

Pour la première fois, la ville de Gardanne organise une grande foire à la brocante, le jeudi 20 mai, toute la journée, qui réunira plus de 120 forains et tous les Gardannais qui souhaitent profiter de l'occasion pour vider leur cave ou leur grenier. Les personnes intéressées doivent contacter M. Pellegrin (le placier du marché) à la police municipale au 42 51 23 60. La foire se tiendra sur le cours de la République (en face de la mairie). Il est déjà question, si l'opération est un succès, de la renouveler tous les ans à la même période.

CCFD

Le Tiers-Monde au pas de course

Ils étaient 180 à courir en ce samedi d'avril dans les rues de Gardanne. 180 à courir pour le Brésil, plus précisément pour recueillir des fonds dont une partie financera le projet des paysans brésiliens de l'Amazonie (reboiser la forêt avec des arbres fruitiers). 9840 francs ont été récoltés à Gardanne (le principe étant que la population parraine chaque coureur à raison de 10 francs par kilomètre), une réussite selon Jean Couronne, responsable local du CCFD (Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement). C'est la cinquième année consécutive que des milliers de jeunes, partout en France, courent pour soutenir des projets de développement dans les pays du Tiers Monde. Gardanne n'était pas en reste, comme toujours lorsqu'il s'agit de solidarité.

180 enfants ont couru pour une noble cause.

PERMANENCES

ELUS ■ **Yveline Primo:** *1ère Adjointe - Adjointe à l'Action Sociale*, sur Rendez-vous à la Mairie, mardi après-midi, de 14 à 17h . ■ **Françoise Ponton:** *Adjointe à la Culture*, vendredi de 9h30 à 11h, mardi de 14h30 à 17h en Mairie.■ **Jean Collomb:** *Adjoint à l'Urbanisme Conceptuel*, aux Services Techniques, sur rendez-vous ■ **Gilbert Payan:** *Adjoint au Personnel*, sur rendez-vous en Mairie, en fonction de son emploi du temps. ■ **Gérard Kocyba:** *Adjoint à l'Enfance /Jeunesse* sur rendez-vous en Mairie. ■ **Jean Chazeau:** *Adjoint à l'Agriculture /Environnement*, 1er mardi de chaque mois de 15h à 17h Annexe Biver, 2,3 et 4ème mardi de chaque mois de 15h à 17h en Mairie. ■ **Louis Tourrette:** *Adjoint à l'Urbanisme Opérationnel*, sur rendez-vous en Mairie, en fonction de son emploi du temps. ■ **Joseph Menfi:** *Adjoint à la Sécurité*, sur rendez-vous en Mairie, mardi de 11h à 12h bureau vieille ville, mardi et vendredi à 14h bureau cimetière. ■ **Jean-Pierre Poulain:** *Adjoint aux affaires scolaires*, mercredi à 10h sur rendez-vous en Mairie.■ **Lucien Moraldo:** *Adjoint spécial à Biver /Adjoint aux sports/Loisirs*, Lundi 8h 30 à 10h immeuble Bontemps.etb de 10h 30 à 12h à Biver Annexe. ■ **Marie-France Medico:** *Conseillère Municipale, déléguée au logement* jeudi de 10h à 11h30 sur rendez-vous en Mairie. ■ **Geneviève Gouhier-Huet:** *Conseillère Municipale /Déléguée au Développement économique*, mercredi de 15h à 17h sur rendez-vous aux Services Techniques.

CONCILIATEUR Gilbert Colas assure ses permanences, tous les lundis à partir de 14H30 à la Maison du Peuple, bureau des permanences RdC, à Gardanne. Le conciliateur a pour mission de favoriser et de constater le règlement amiable des différends qui lui sont soumis en dehors de toute procédure judiciaire. L'intervention bénévole et gratuite du conciliateur est accessible à tous et permet d'éviter, dans bien des cas, les tracas, les contraintes et les frais d'un procès.

JURIDIQUES L'Union des Femmes Françaises tient une permanence juridique ouverte à tout public, tous les derniers vendredis de chaque mois et sur R-V.Rens: Maison de la Femme, 452 avenue Léo Lagrange. Tél. 42.51.42.14

CAF Le Gauguin Bâtiment A1 - 13120 Gardanne
■ Administratives: mardi et jeudi 8h30/11h30 et 13h /15h30
■ Sociales: mardi 8h30/11h30 (permanence accueil, info)
jeudi de 8h30 à 11h30 (permanence Habitat) sur R-V
jeudi de 13h à 15h30 (permanence enfance) sur R-V
Service Social: 42 26 53 46 Service Administratif: 42 26 75 87

ASSISTANTES SOCIALES Permanences Square Deleuil - Tél. 42.58.00.05 ■ Sylvie Estelle : lundi après-midi et vendredi matin sur R-V, mercredi matin par téléphone. Tous les 3ème lundis après-midi de chaque mois, permanence à la mairie annexe de Biver, sur R-V. ■ Josiane Roche : mardi après-midi sur R-V, uniquement pour les problèmes d'accès et de maintien de logement. ■ Martine Hernandez : mercredi matin, uniquement pour les demandes de logements. ■ Renseignement au CCAS 42 58 00 05. ■ Le service d'aide légale est ouvert au public, du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h30. Pour déposer un dossier, les lundis et jeudis de 13h30 à 16h30.

La lune dans votre boîte aux lettres

Savez-vous que rien ne vous oblige à recevoir des tonnes de lettres publicitaires à longueur d'année ? Finis les concours bidon ou les réclames dont vous n'avez que faire.

Votre boîte aux lettres déborde. Le courrier personnel ou les factures se perdent au milieu d'un fatras de prospectus publicitaires vous invitant à venir tester la nouvelle voiture, le nouveau coiffeur pour chien ou profiter des promotions sur le linge de maison du supermarché voisin. Contre cette distribution sauvage et systématique (les prospectus ne sont pas sous pli et ne comportent pas votre adresse), vous n'avez pas grand chose à faire sinon éviter de répandre les papiers par terre. En revanche, sachez que vous avez un recours possible contre la publicité sous enveloppe à votre nom et adresse, celle qui vous promet monts et merveilles, vous annonçant que vous avez été désigné(e) par le sort pour recevoir un tombereau de bijoux, une semaine sous les tropiques, la maison de vos rêves...

En fait, il s'agit pour la plupart du temps de loteries organisées par des entreprises de vente par correspondance, qui utilisent toutes les ficelles de la publicité : message en trompe l'oeil, précisions inscrites en caractères illisibles, personnalisation à outrance du courrier...

Rayé des listes

Légalement, ce type de démarchage est autorisé par la loi, à condition qu'il ne soit pas accompagné d'une obligation d'achat, et que sa présentation ne soit pas en mesure "d'induire en erreur" le destinataire. Façon de parler, puisque tout message publicitaire est par essence déformant. Si toutefois vous estimez avoir été induit en erreur par ce type de loterie, vous pouvez invoquer l'article 44 de la loi Royer du 27.12.73 et porter plainte contre X. Mais le mieux est de faire en sorte de ne même pas recevoir ce genre de courrier. Pour cela, il existe une solution : demander à ce que votre nom soit rayé des fichiers de ces sociétés. Adressez-vous au Syndicat des entreprises de vente par correspondance (SEVC), 60, rue de la Boétie, 75008 Paris (tél. : 16 (1) 42 56 38 86). Si malgré tout vous continuez à recevoir de la publicité à vos nom et adresse, contactez la Commission Nationale Informatique et Liberté (CNIL) au 21, rue Saint-Guillaume, 75007 Paris (tél. : 16 (1) 45 48 39 39). Enfin, sachez qu'il existe un moyen très simple de ne plus être importuné au téléphone par des revendeurs de cuisines intégrées ou de vérandas en aluminium : composez le 14 et demandez à figurer sur une liste orange. Vous disparaîtrez des listes que France Télécom vend aux entreprises. Et ça ne vous coûtera pas le moindre centime !

B.C.

Si vous souhaitez éviter cela, faites vous rayer des listes.

EPILEPSIE

Rassembler les parents

Afin d'aider et de renseigner les parents d'enfants épileptiques, l'association ARPEIJE (Association pour la Recherche, l'Education et l'Insertion des Jeunes Epileptiques) se propose de les rassembler pour mieux faire face aux difficultés liées à l'apparition et aux manifestations des troubles épileptiques. Renseignements : ARPEIJE, 21 rue Le Sueur, 75116 Paris. Tél. : 16 (1) 40 67 77 25.

qui, où, comment?

Téléphones utiles

Hôtel de Ville: 42 58 34 17

Taxis (station): 42 58 35 98

Gare Routière : 42 58 30 34

ANPE: 42 58 31 19

DDISS (Assistantes sociales): 42 58 39 29 sur R-V

Sécurité Sociale: 42 58 34 87

Polyclinique St-Jean 42 85 61 00

Trésor Public: 42 58 35 28

Pompiers: le 18

Police municipale: 42 51 23 60

Fourrière 42 58 29 12

Gendarmerie: 42 58 30 10

SOS médecin: 42 51 46 47

Medecin de garde: 42 51 10 10

SOS vétérinaire: 42 58 33 24

Services des Eaux : Dépannage 42 51 36 19 ou 42 58 29 17

EDF-GDF: 42 51 3232

Dépannage Sécurité Gaz: 42 51 45 45

Dépannage Electricité: 42 58 32 42

Pharmacies de garde de nuit Après 20 heures, s'adresser aux pompiers - 18

la belle occase

PETITES ANNONCES

VENTES DIVERSES

☛ Vds. **2 lits** (90x190) matelas et sommier lattes TBE + **1 commode** (90x48) 3 tiroirs + **1 chevet** meuble en Orme ligne Gauthier. Les 2 lits 1500 F. ou la totalité 3200 F. (acheté 9800F.) Tél. 91 68 68 07

☛ Vds. **2 encyclopédies** (pour jeunes en 24 vol). et (Cousteau en 20 vol.) + Peuple du monde (en 9 vol.) Etat neuf. Tél. 42 58 41 82

☛ Vds. **1 lit 120** + matelas et **lit 90** en chêne + matelas . Tél. 42 58 41 82

☛ Vds. **vêtements dame** taille 38-40 belle qual. Tél. 42 58 41 82

☛ Vds. **CPC 128 couleurs** + joy + 25 disquettes (1500 F.) Tél. 42 58 19 44

☛ Vds. **timbres poste de collection**. Tél. 42 51 14 95 HR

☛ Vd. **baignoire en fonte** 170 X 80 + **4 portes fen. et volets** 270 X 155 + **4 fen. volet** 195 X 155 Tél. 42 51 21 69

☛ Vd. **4 jantes GOTTI** pour 104 Peugeot. Tél. 42 51 21 69

☛ Vd. **2 portes** pleines + **1 porte fenêtre** avec volet plein. Tél. 42 58 43 35

☛ Vd. **Chbre d'enfants compléte**. 1500 F. Tél. 42 51 02 94

☛ Vd. **stéréo** (platine dble cassettes) 500 F. Tél. 42 65 82 69

☛ Vd. **enseigne lumineuse** programmable. 20 000 F. + **débroussailleuse** 1800 F. **Tronçonneuse** Stihl 1800 F. + mat. div. Tél. 42 54 14 94

☛ Vd. **siège auto**.B.E. 350 F.Tél. 42 58 19 81 H.R.

☛ Vd. **jantes Audi 80** équipées 2 pneus neige. Tél. 42 58 18 88 H.B.

☛ Vd. **remorque bâchée** (poss. tracter bateau) 2000 Frs. Tél. 42 58 25 40

☛ Vd. **portail neuf 3m x 1,5m** - 3500 Frs Tél. 42.58.25.40.

☛ Vd. **auvent PVC plancher rigide** val.7000 Frs vendu 2000Frs Tél. 42.58.25.40.

☛ Vd. **photocopieur Minolta** 5000 Frs. Tél. 42 58 07 76 HB

☛ Vd. **cuisinière mixte.** avec four élect. B.E. 700 Frs Tél. 42 58 18 88 H.B. - 42 58 00 18 H.R.

☛ Vd. **paire de bottes daim**. T 38 (150 F.) Tél. 42 22 26 43 soir

☛ Part. achète à bon prix ts les **45 T. Daniel Balavoine**. Tél. 42 58 00 80

☛ Vd. **Systèmes de relevage** de volet roulant. (100 F.) Tél. 42 22 26 43 soir

☛ Vd. **Piano élect. YAMAHA.** nbreux sons. possib. enreg. 2500 Frs. à déb. Tél. 42 65 80 62.

☛ Part. **cède bail ts commerces** à Gardanne. Tél. 42 51 45 07 HB - 42 58 43 25 HR

☛ Vds. **bouteille de gaz vide** 100 Frs. + **chauffage élect.** Calor 1500 W 200 Frs. Tél. 42 51 09 26

☛ Vds. une **cafetière expresso + Robot SEB + ouvre bte élect.** le lot. 600 Frs. tél. 42 58 14 58

☛ Vds. **après-ski** servi 8 jours. Taille 42-44 Prix 150 Frs. Tél. 42 58 14 58

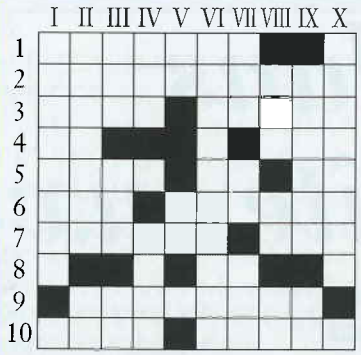
☛ Recherche **poêle à charbon ou à bois**, parc enfant, lit enfant gratuit. Tél. 42 51 28 72

☛ Vd. ou loue **local** 100 m2 (urgent) à usage entrepôt. garage, prof. libérale. Tel. 42 58 33 03 ou 58 10 29.

☛ Vd. **vélo BMX** "Magnum" 20 pouces. Tél. 42 51 16 77 ap. 18 h.

☛ Vd. 8 volumes **"Histoire de la France contemporaine"**. Etat neuf. Tél. 42 51 57 80

MOTS CROISÉS N° 22



HORIZONTALEMENT :

-1. Affabilité. -2. Peut voir le Vésuve tous les jours. -3. Opérations postales. Apache marseillais. - 4. Sont en dimanche. De bonne heure. -5. Capitale du Pérou. Exclamation. Participe. - 6. Queue de coyote. Très maigre. -7. Monnaie espagnole. Demi banane. -8. Raccourci au début. -9. Elle nous donne une langue chargée. -10. Programme gastronomique. Parfois de mer pour une pipe.

VERTICALEMENT :

-I. La gazelle en est une. -II. La cuisson s'y fait sans feu quand elle est norvégienne. Pronom. -III. Porte le grain. Possessif. Durée d'une révolution. -IV. Possessif. Dont les couleurs sont ternes. -V. Avant nous. Copulative. - VI. Grand bruit confus. -VII. Bien des gens partent quand il arrive. Interjection. Arme. -VIII. Ou le génie s'allie au métier. Adverbe. Article contracté. -VIX. Eburnéen. En épelant : elle est amoureuse. -X. Instruites en quelque art.

Solutions du N°21

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X
1	M	E	T	S	■	D	R	U	P	E
2	I	V	R	E	S	■	I	L	■	S
3	N	A	I	N	E	S	■	S	A	S
4	U	S	■	S	U	C	E	T	T	E
5	T	I	R	■	L	E	V	E	E	■
6	E	V	O	E	■	P	E	R	L	E
7	■	E	S	C	O	T	■	S	E	C
8	C	■	E	L	I	R	A	■	S	A
9	A	I	■	O	S	E	R	A	■	R
10	P	R	O	T	E	S	T	A	N	T

☛ Vds. **lit laiton** 0,90 X 1,90 + literie BE. Prix 1500 F. à déb. Tél. 42 58 09 10

LOGEMENT

☛ Offre en **location studio** meublé ds villa à Biver. 25 m2 tt conf. 2000 F./mois. Tél. 42 58 41 82

☛ Vd. **T3 avec mezzanine** + garage dans résidence calme semi individuelle dans Gardanne. 380 000 Frs. à déb. Tél. 42 51 34 00 HR

☛ Vd. **Studio à Bandol** bord de mer avec terrasse. Tél. 42 51 26 40

☛ Offre en location **gd garage** (2 voit. ou entrepôt) ctre de Gardanne. Tél. 42 51 14 62 HR ou 42 51 14 11

☛ Vd. **villa T4** (4 ans) dans lot. Simiane avec jardinet. 590 000 Frs. Tél. 42 22 66 60 ap. 19 h.

☛ Vd. **appartement T3** à St Savournin (quart.Les maisons neuves). Jardin, balcon, garage. Prix: 37 U. Tél. 42 04 67 70

☛ Vd. ou loue **Apt. T4.** Vente 350 000 F. Location 2700 F. Tél. 42 58 33 03 ou 42 58 10 29

☛ Ch. **Villa en vente ou location** à Gardanne ou environs. Tél. 42 51 45 16 (dom.) ou 42 58 44 30

☛ Vd. **terrain 5200m2 Meyreuil**, expo. Sud Viab. 53 U Tél. 42.51.19.45

☛ Vd. **Studio à Carnon** (34) équipé. 22 unités Tél. 42 22 26 43 soir

☛ Part. **loue local à Gardanne 40 m2** pour bureaux ou divers. Tél. 42 58 39 86

☛ A Gardanne, dame **loue chbre** chez l'habitant. Tél. 42 39 72 93 HB

☛ Vds. **appart. gd T3**. 4ème étage. 29 unités. Tél. 42 58 05 74 ap. 20 h

☛ Recherche **T1 ou T2** à louer à Gardanne ou alentours. Max. 2000 Frs. Tél. 42 51 29 83

☛ Jeune couple salarié **cherche T2 à louer** sur Gardanne Tél. 91 64 91 00 le soir

☛ Part. loue **studio** à Serre-Chevalier - 4 pers. Ttes périodes. Tél. 42 51 08 94

☛ Loue **local** 40 m2 + park. en campagne à Gardanne. Tél. 42 58 42 60

☛ Part. **vd. villa 120 m2**/terrain 500 m2 arboré + T1 indépend. aménagé dans lot calme à 1,5 km ctre de Gardanne. Prix. 85 unités. Tél. 42 51 25 62

☛ Vd. **villa T4 à Mimet** Très bien située. cuis.équipée + cave terrain 1100 m2 Tél. 42 51 38 21

OFFRES DE SERVICE

☛ Jeune dame **garderait enfant** en soirée ou nuit à Gardanne (week-end ou semaine). Tél. 42 51 24 04

☛ Dame **garde enfants** Merc. et vacances scol. ds villa Gardanne Tél. 42.51.01.93

☛ Diplomé de l'Université de Cambridge donne **crs d'Anglais ts niveaux**. Tél. 42 58 29 02

☛ Dame sérieuse cherche **place dame de compagnie**. Tél. 42 21 10 60

☛ Dame **garde enfants** ds villa Biver ou ferait ménage. Tél. 42 51 05 22

☛ Dame **garderait enfants** ou ferait h. ménage à Gardanne. Tél. 42.51.39.85

☛ Dame ferait heures **ménage** 42 51 54 02 le soir

☛ Disponible et motorisée, **ferait ménage** Gardanne et environs. Tél. 42 51 27 57

☛ Dame ferait **heures de ménage** à Gardanne. tél. 42 58 06 98

☛ **Instituteur donne crs part.** du CP à la 6ème . Tél. 42 51 57 80

☛ Cherche à faire **pts travaux maçonnerie**. Tél. 42 58 48 94

☛ Jeune femme ferait **h. de ménage et repassage** à Gardanne. Tél. 42 58 16 42

☛ Jeune femme ferait **h. de ménage** à Gardanne. Tél. 42 51 02 49

VEHICULES

☛ Vds. **attelage Jetta Wolkswagen + 2 réflecteurs** neufs sous emballage. Tél. 42 58 00 18

☛ Vd. **AX TZS**. An 89. 50 000 km. TBE. 35 000 Frs. Tél. 42 51 38 88

☛ Vd. **camion à essence** équipé boucherie. 20 000 Frs. Tél. 42 51 14 94

☛ Vd. **SIMCA 1307**. Bonne mécanique. + cont. tech. 3 000 F. Tél. 42 51 38 47

☛ Vd. **4L. GTL** (1500 Frs.) pour pièces détachées. Tél. ap. 19h30 - 42 51 03 60

☛ Vd. **caravane pliante** (4-5 places)BE. 10 000 Frs. Tél. 42 58 39 57 ap. 17h.

☛ Vd. **moto Honda 650 Dominator**. An 88. 16 000 Frs. Tél. 42 03 45 75

☛ Vds. **Datsun Cherry Turbo**. An. 84 B.E. 10 000 Frs. à déb. Tél. 42 65 81 03

☛ Vds. **VTT Peugeot.** 18 vitesses indexées. Pneu avant neuf. 1300 Frs. Tél. 42 65 81 50

☛ Vds. **Ford Escort**. An 91. 50 000 Frs. Tél. 42 58 06 98

☛ Vds. **Peugeot 305. GR**. ess. An 80. (avec C.T.) 126 000 kms. 4000 Frs. Tél. 42 58 00 28

☛ Vds. **motobecane.** an 88.B.E. 1700 Frs. Tél. 42 5128 60

☛ Part. vd. moto **Kawasaki 550 GPZ**. An 82. 40000 km. prix à déb. Tél. 42 58 25 11

énergies

énergies n° 28

● Directeur de publication: Georges CAPOZZI ● Rédacteur en chef: Marc NOTARGIACOMO ● Rédaction: Bruno COLOMBARI, Sylvia HERNANDEZ.

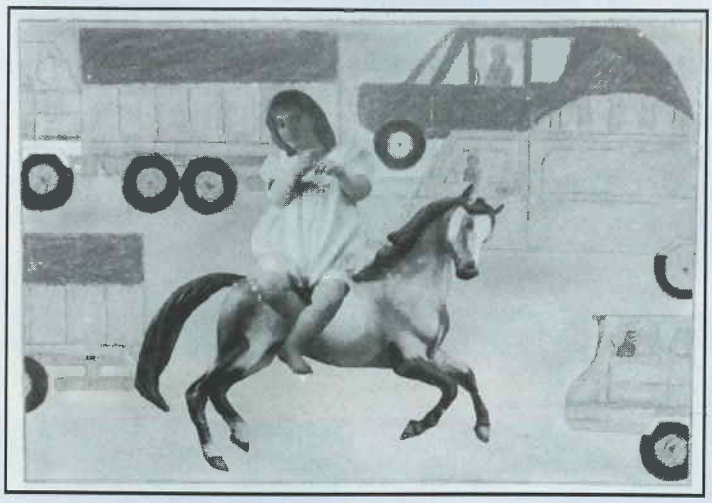
● Secrétariat: Marie-France GOMEZ ● Conception PAO : Hervé POYEN ● Flashage: Atelier du Triangle ● Crédit Photos: Bertrand BONNEFOY ● Responsable de fabrication: Roger POLETTI ● Impression : Roger POLETTI / Alain MARCHAND ● Régie Publicitaire: I.P.P. ● Abonnement: 15 Frs ● Numéro de commission paritaire en cours

● Service Municipal de Communication Rte de gréasque Les Logis de Notre-Dame 13120 Gardanne Tél.: 42 58 18 88

L'art et les voyages

jalons

Gabriel Péri et les Arts Plastiques...



Les actions socio-éducatives se multiplient dans les établissements scolaires de Gardanne. Les projets peuvent être liés à une matière comme les arts plastiques au collège Gabriel Péri. Ils peuvent être à thème comme au lycée agricole de Valabre où le problème de l'eau en Tunisie a amené les élèves sur place pour analyser les techniques agricoles du pays.

Architecture à Péri

Grâce au soutien de monsieur Jacoulet, professeur d'art plastique au collège Gabriel Péri, les élèves ont pu participer à un concours mis en place par le conseil général. Leur projet consiste à embellir le collège grace à une œuvre architecturale réalisée par le club d'Arts Plastiques de l'établissement. Pour la réussite de ce projet, le maire Roger Meï n'a pas hésité à se déplacer. Il a rencontré les élèves et les a invités à se joindre à lui lors de la première commission au conseil général. " *Ému par l'enthousiasme des jeunes et convaincu de la qualité du projet, il nous a soutenu,*" a déclaré le Principal madame Vanucci, à l'occasion de l'inauguration d'une exposition présentée au collège sur le thème de "l'Antiquité à Gardanne".

Le projet a permis un travail collectif des classes de 3ème2, 6ème1, CPA et de l'atelier d'Arts Plastiques, ainsi que le développement de leur savoir et de leur imagination. "*Il existe par ailleurs une foule d'activités dans le même esprit au sein du collège comme le soutien scolaire, le club santé, le club d'allemand, la photo (avec l'OMJ) ou encore le sport,*" souligne madame Vanucci. "*Nous travaillons en ce moment à la fête de fin d'année que nous espérons brillante avec du théâtre, une comédie musicale dont les textes, les musiques et les décors seront réalisés par les enfants. Ce sera l'occasion de réunir tout le monde et d'inaugurer peut-être le beau projet architectural de monsieur Jacoulet et de ses élèves.*"

Techniques agricoles

"*Il suffit d'une heure d'avion pour découvrir pas très loin de chez nous des systèmes agricoles totalement différents, ne serait-ce qu'en raison de l'absence ou de la présence abondante d'eau,*" constate Valérie Paprocki, une des élèves de 2ème année de BTS au lycée agricole de Valabre qui a participé récemment, avec sa classe, à un voyage en Tunisie. Ce voyage culturel et technique a été réalisé dans le cadre d'un module d'initiatives locales et financé à 80% par les travaux des élèves (débroussaillage, vente de tee-shirts et de briquets, tombola...). "*Nous sommes jumelés avec un lycée tunisien de la ville de Bouchrik et nous avons pensé à réaliser un échange culturel qui s'est avéré par la suite plutôt technique.*"

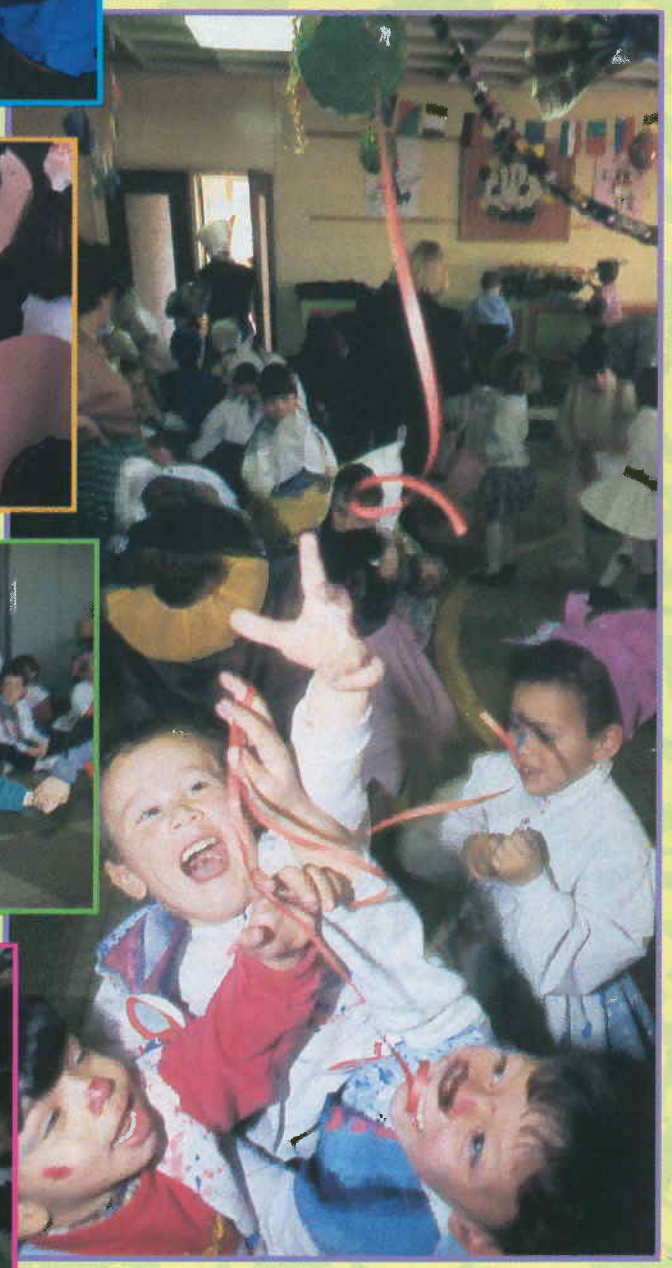
Tout au long de la rétrospective qu'ils ont présentée quelques jours après leur retour aux copains du lycée, les élèves par le biais d'exposés détaillés (diapositives, croquis...) ont fait découvrir leur voyage. Il y a 8 millions d'habitants en Tunisie dont 80% sont des agriculteurs... Nos voyageurs ont réalisé un reportage photos à l'occasion des visites guidées qui a donné lieu à une très belle exposition au lycée agricole où chacun a pu découvrir des barrages, infrastructures diverses, des agrocombinats ou encore des serres. En septembre, ce sera au tour des élèves du lycée agricole de Bouchrik de venir à Gardanne. L'année prochaine, la nouvelle classe de 2ème année BTS ira au Maroc. Un autre pays, une autre agriculture...

S.H.

... et les photos tunisiennes à Valabre

ÉCOLES

Le carnaval des tout petits

Les bambins des six maternelles de la ville se sont métamorphosés l'espace d'un après-midi pour fêter le traditionnel carnaval.

Carnaval ! Le mot rime avec parades et fêtes populaires. Alors qu'il est de coutume de faire ce que l'on veut ce jour-là, certaines maternelles ont choisi des thèmes pour situer ou célébrer un événement: le printemps, la mer, l'Europe. Dans d'autres écoles, le libre choix du déguisement a été laissé en relation avec le travail pédagogique effectué en cours d'année dans les classes. Pendant les mois d'avril et de mai, les écoles se sont relayées pour faire revivre un vieux rite né en Europe occidentale. Tout cela s'est terminé par les traditionnelles batailles de confettis... Une occasion de faire la fête aussi bien pour les enfants que pour les parents.